

► Profil des enfants en 8^e et 9^e année

Accès à Internet

Les élèves de 8^e et 9^e année sont les plus susceptibles de se connecter à Internet par des ordinateurs portables, des cellulaires ou des téléphones intelligents. Nous voyons l'impact que ces appareils ont sur la capacité des parents à surveiller l'utilisation d'Internet de leurs enfants, avec la moitié des jeunes de cet âge qui indiquent aller en ligne sans adulte autour d'eux.

La majorité de ces jeunes adolescents ont accès à un téléphone cellulaire ou à un téléphone intelligent, et un important écart se creuse entre la 8^e et la 9^e année quant au nombre d'élèves qui possèdent leur propre téléphone (68 %, comparativement à 83 %). La plupart utilisent leur téléphone pour rester en contact avec leurs amis et leur famille et près de la moitié avouent dormir avec leur téléphone la nuit.

Les activités préférées

Les réseaux sociaux continuent de prendre de l'ampleur avec le nombre de comptes Facebook qui passe de 78 % en 8^e année à 87 % en 9^e année. Twitter et Instagram gagnent aussi en popularité : environ la moitié des élèves de 9^e année possèdent un compte sur ces sites (53 % et 47 %, respectivement).

Les activités préférées dans cette tranche d'âge sont les suivantes :

- lire ou publier des commentaires et des photos sur les pages de réseautage social de leurs amis;
- jouer à des jeux en ligne;
- lire ou publier des commentaires et des photos sur leur propre page de réseautage social;
- télécharger ou diffuser de la musique, des émissions de télé ou des films.

La recherche de nouvelles et d'actualités commence à devancer la recherche de divertissement et de sports en ligne. Certains élèves de 9^e année utilisent de plus en plus Internet pour obtenir de l'information sur des sujets plus délicats, comme la sexualité (10 %) et les problèmes de santé physique (27 %) et de santé mentale (18 %).

Attitudes à l'égard de la protection de la vie privée

De nombreux élèves de 8^e et 9^e année prétendent être quelqu'un d'autre en ligne pour diverses raisons, notamment :

- pour avoir l'air plus vieux sur des sites Web ayant des restrictions basées sur l'âge (51 % et 57 %);
- pour protéger leur vie privée (43 % et 48 %);
- pour jouer des tours à des amis (39 % et 47 %).

De plus, ils gèrent activement leur vie privée en ligne : un peu plus de la moitié des élèves de 8^e année et les trois quarts des élèves de 9^e année ont déjà supprimé du contenu pour empêcher quelqu'un de le voir.

Les élèves de ces niveaux ont une forte volonté de confidentialité et la raison la plus probable qu'ils ont indiquée pour demander à une personne de supprimer un contenu en ligne était pour empêcher « quiconque » de voir ce contenu (au lieu de couper l'accès à des groupes spécifiques, comme les parents, les amis ou les enseignants).

La probabilité que les élèves de ces niveaux parlent à leurs parents à propos de photos publiées en ligne sans leur consentement chute de manière significative (passant de 26 % à 12 %).

Les adolescents dans cette tranche d'âge s'éloignent de leurs parents et se rapprochent de leurs pairs quand il s'agit de partager certains aspects de leur vie en ligne. Par exemple, la majorité disent que leurs amis devraient pouvoir lire ce qu'ils publient sur les réseaux sociaux (93 % et 94 %), et ceux-ci sont suivis loin derrière par les parents (67 % et 59 %). Aussi, les jeunes veulent que tout partage avec leurs parents soit consensuel : la plupart considèrent que les parents ne devraient pas écouter les conversations de leurs enfants en ligne, lire les textos de leurs enfants ou forcer leurs enfants à devenir ami avec eux sur les sites de réseautage social.

La bonne nouvelle, c'est qu'une majorité écrasante croient que leurs parents leur font confiance quant à leur façon d'agir en ligne, bien que le niveau de confiance que les jeunes accordent aux parents pour les aider à résoudre des problèmes en ligne est relativement plus faible.

Méchanceté en ligne

Dès que les jeunes arrivent à l'adolescence et que l'utilisation des réseaux sociaux augmente, les conflits en ligne subissent une ascension :

- Un tiers des élèves de 8^e et 9^e année ont déjà été méchants ou cruels à l'égard de quelqu'un en ligne, les insultes étant la forme d'intimidation la plus fréquente.
- La 9^e année est celle où les élèves font le plus de menaces et de harcèlement dans les jeux en ligne.
- À ce niveau, 4 élèves sur 10 ont été la cible de comportements méchants ou cruels, mais plus d'entre eux – les trois quarts – prétendent que cela n'était jamais ou que rarement un problème sérieux pour eux.

Les réactions les plus courantes à l'intimidation en ligne de la part des élèves de 8^e année sont d'ignorer le comportement, demander l'aide de leurs amis, demander l'aide de leurs parents et parler face à face à la personne. En 9^e année, un nombre inférieur de jeunes font appel à leurs parents pour obtenir de l'aide, conformément à la tendance des adolescents cherchant à accroître leur autonomie pour aborder des problèmes en ligne.

Si les élèves de 9^e année sont ceux qui aident le plus leurs camarades victimes d'intimidation en ligne (71 %), ce sont aussi ceux qui sont *les moins* susceptibles de convenir de l'importance de s'opposer au racisme et au sexisme en ligne et les plus susceptibles de dire que « ce n'est

pas à moi de dire quoique ce soit ». Ceci peut indiquer que les jeunes s'intègrent de plus en plus aux espaces en ligne pour adultes, où ils se sentent moins à l'aise de s'affirmer et de tenter d'influencer les valeurs de la communauté.

Le sextage

Parmi les élèves de 8^e année qui possèdent un téléphone cellulaire, 4 % ont déjà envoyé un sexto à quelqu'un. Ce nombre double à 8 % en 9^e année. Des pourcentages plus élevés de jeunes – 17 % en 8^e année et 26 % en 9^e année – affirment avoir déjà reçu un sexto provenant directement de son créateur, ce qui laisse croire que les jeunes qui envoient des sextos d'eux-mêmes le feraient à l'intention de plusieurs destinataires.

La transmission de sextos, qui s'avère une activité plus préoccupante, est peu fréquente chez les élèves de cette tranche d'âge; en effet, ces élèves sont moins susceptibles de transmettre des sextos aux autres que les élèves de 7^e année.

Acquisition de compétences relatives à Internet

Les stratégies les plus populaires auprès des élèves de 8^e et 9^e année pour trouver de l'information en ligne sont les recherches sur des sites fiables et l'utilisation de plusieurs moteurs de recherche. S'ils cherchent de l'information dans le cadre d'un travail scolaire, les trois quarts des élèves comparent leurs résultats à d'autres sources pour contre-vérifier ce qu'ils ont trouvé.

Les enfants appartenant à cette tranche d'âge sont les moins susceptibles d'avoir appris à propos des sujets suivants :

- Comment les entreprises recueillent et utilisent les renseignements personnels en ligne (6 sur 10 croient à tort que si un site Web comporte une politique de confidentialité, cela signifie que leurs renseignements personnels ne seront pas partagés à d'autres).
- Comment aborder les contenus racistes et sexistes en ligne (bien que les trois quarts disent qu'il est important de parler pour que les gens sachent qu'il est mal de dire des choses racistes ou sexistes, la moitié disent que ce n'est pas à eux de dire quelque chose).
- Ce qui est permis ou interdit de faire en ligne (près de la moitié des élèves de 8^e année et 6 élèves sur 10 en 9^e année croient qu'il n'y a aucun problème à effectuer des téléchargements illégaux).

Presque tous ces élèves disent qu'ils ont appris à propos de la sécurité en ligne. Aussi, comme les plus jeunes élèves, ils sont tout à fait convaincus qu'ils savent se protéger en ligne.

Toutes les statistiques proviennent de la phase III de l'enquête *Jeunes Canadiens dans un monde branché*, effectuée par HabiloMédias en 2014, et que l'on peut consulter à l'adresse suivante : www.habilomedias.ca/jcmb.